



## Climat de la tension électorale

Dans le cadre de son vaste programme d'observation, de monitoring et de documentation du processus électoral sénégalais de 2019, le Gorée Institute en partenariat avec OSIWA a déployé 100 observateurs dans les 14 régions du Sénégal depuis le mois de novembre, après les avoir initiés au système de monitoring des violences électorales, à l'identification de la violence électorale et à la procédure de monitoring de la violence.

En initiant le monitoring de la violence, l'Institut Gorée vise entre autres à disposer d'informations permettant d'apprécier la situation sécuritaire à intervalle de temps régulier et également d'anticiper sur les actions à mener pour circonscrire toute initiative potentiellement porteuse de violence. Ce programme également permet au Gorée Institute de rendre compte, à toutes les étapes, des conditions de déroulement du processus électoral en général en vue d'élaborer une cartographie de la violence électorale et de formuler des recommandations permettant de mettre en place un système d'alerte précoce.

Les moniteurs sont supervisés par 14 coordonnateurs régionaux (CR) dont un dans chacune des régions, avec l'appui du coordonnateur national. Ils font parvenir les données, ce qui permet d'avoir en temps réel les informations, de les analyser (analyse quantitative et qualitative) et de finaliser des rapports en vue d'une réponse appropriée face à chaque situation. Deux rapports sont déjà produits à cet effet par l'Unité d'Assistance Electorale (UAE) de l'Institut.

Le climat électoral est un indicateur permettant d'apprécier les signes annonciateurs relativement à d'éventuels actes de violence sur le terrain. Ainsi, selon le climat électoral dans une localité donnée, le type d'action idoine à mener dans une perspective de prévention des conflits électoraux.

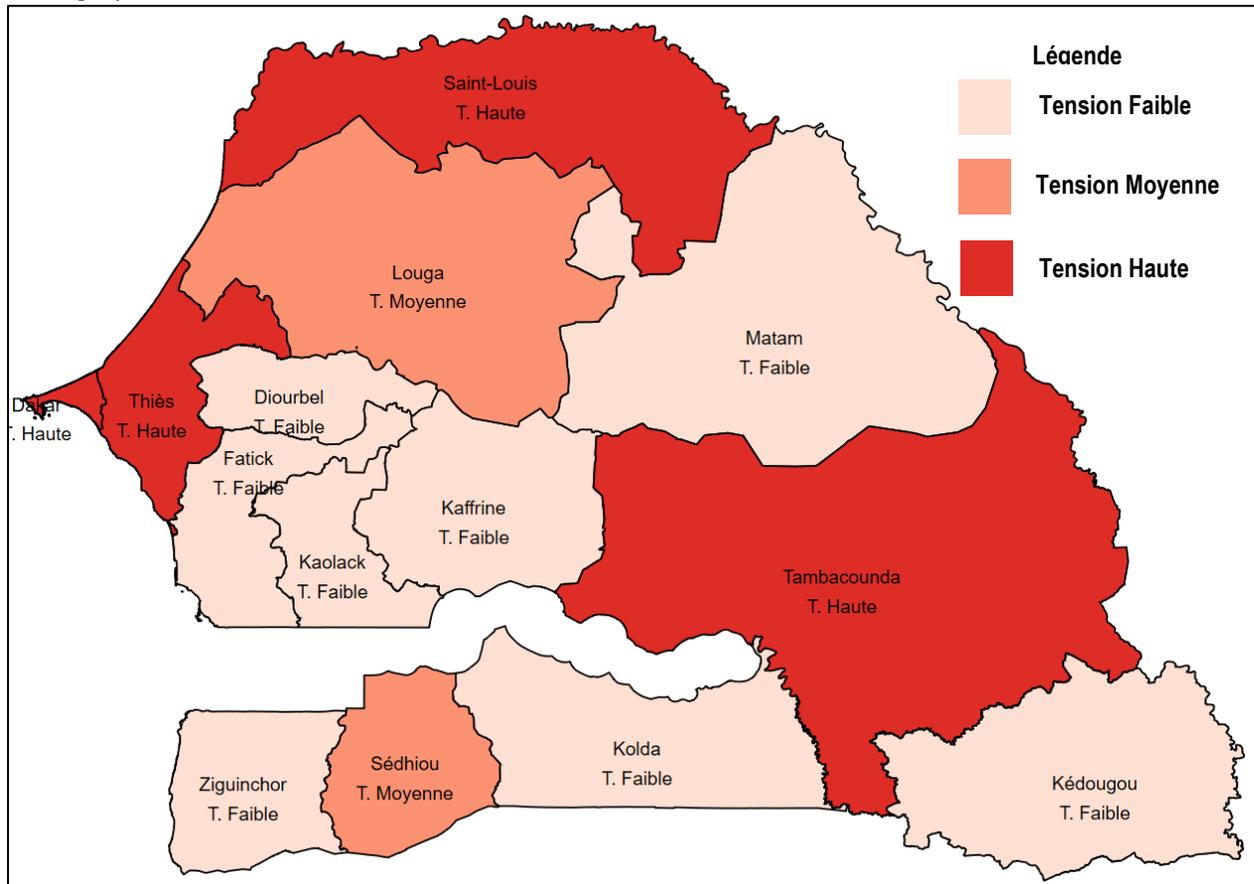
Du 13 février au 22 février 2019, les moniteurs déployés sur les terrains ont remontés 177 alertes de climat de la tension dont 124 font état d'aucune tension, 37 cas de climat de tension faible<sup>1</sup>, 10 cas de tension moyenne<sup>2</sup> et 6 cas de tension haute<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> La population peut être inquiétée par les politiques ou par le processus électoral, mais les risques de violence paraissent faibles, la population continue à vaquer à ses occupations.

<sup>2</sup> Les gens sont dans la rue ou les militants d'un parti politique sont en train de se disputer, il y'a souvent des protestations, les risques de violence sont réels, la population a changé de routine à cause des problèmes de sécurité

### Cartographie de l'intensité du climat électoral



Comme le montre la carte ci-dessus le climat de la tension reste faible dans plusieurs régions comme (Matam, Diourbel, Ziguinchor, Kolda, Kédougou, Fatick et Kaffrine). La tension reste palpable durant cette période (13 – 22 févr. 19) dans les régions comme Tambacounda, Saint-Louis, Thiès et Dakar.

L'institut Gorée, tirant les enseignements des incidents qui se sont produits à Tambacounda tire la sonnette d'alarme afin que toutes les dispositions d'une sécurisation optimale du scrutin soient prises par les autorités compétentes sur tout le territoire et demande aux autorités étatiques de renforcer le dispositif sécuritaire notamment dans les région où il est perçu une situation de haute tension.

<sup>3</sup> il y'a eu des violences pendant cette période, des rumeurs ont créé un sentiment d'insécurité à tel point que les gens restent enfermés chez eux